

## RAPPORT D'ÉVALUATION

Diplôme national supérieur d'expression  
plastique – Art & Diplôme national supérieur  
d'expression plastique – Design

École supérieure d'art et de design d'Amiens

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2018-2019**  
VAGUE E



Pour le Hcéres<sup>1</sup> :

Michel Cosnard, Président

Au nom du comité d'experts<sup>2</sup> :

Christelle KIRCHSTETTER, Présidente

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014 :

<sup>1</sup> Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5) ;

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2).

## ÉVALUATION RÉALISÉE EN 2018-2019 SUR LA BASE DE DOSSIERS DÉPOSÉS LE 20 SEPTEMBRE 2018

### PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT

L'École supérieure d'art et de design (ESAD) d'Amiens est, depuis 2010, un établissement public de coopération culturelle, ses membres fondateurs sont la communauté d'agglomération d'Amiens Métropole et le ministère de la Culture. Elle contribue à la carte des formations supérieures artistiques de la région Hauts-de-France, aux côtés des écoles de Cambrai, Valenciennes et Dunkerque/Tourcoing.

Son offre de formation est structurée autour d'un département en images animées (bande dessinée, 3D, jeux vidéo, etc.), intitulé Waide Somme (situé dans un bâtiment annexe appelé la Maison de l'Image) et autour d'une filière en design (essentiellement design graphique). Elle comporte :

- un 1<sup>er</sup> cycle, d'une durée de trois ans, validé par le Diplôme national d'art (DNA) option *Art*, mention *Images animées* et option *Design*, mention *Design graphique*,
- un 2<sup>ème</sup> cycle, d'une durée de deux ans, validé par le Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *Art*, mention *Images animées* et option *Design*, mentions *Design graphique* et *design numérique*,
- un parcours *Design et création d'expérience* (DCX), réalisé en double cursus entre le parcours *User eXperience Design* (UXD) du master *Humanités et industries créatives* de l'Université de technologie de Compiègne (UTC) et le parcours *Design numérique* de l'ESAD,
- un post-diplôme en dessin de caractères « EsadType », d'une durée de 18 mois,
- des stages de formation continue en animation 3D.

En 2017-2018, l'école a accueilli 196 étudiants : en 1<sup>er</sup> cycle 102 inscrits en option *Design* et 35 en option *Art* ; en 2<sup>ème</sup> cycle 47 inscrits en option *Design* et 12 en option *Art*.

### FICHES D'ÉVALUATION DES FORMATIONS

Ci-dessous les fiches d'évaluation des formations suivantes :

- Grade master diplôme national supérieur d'expression plastique – Art
- Grade master diplôme national supérieur d'expression plastique – Design

## GRADE MASTER DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE - ART

Établissement : École supérieure d'art et de design d'Amiens

### PRÉSENTATION DE LA FORMATION

La formation conduisant au DNSEP option *Art*, mention *Images animées*, est récente, les premiers diplômés ont été délivrés en 2016. Elle est dispensée au sein du département Waide Somme, très proche du monde professionnel de l'image animée. Ce département s'intègre dans le réseau des industries créatives de la région Hauts-de-France qui comporte de nombreux acteurs privés ou consulaires de formation à l'animation et au jeu vidéo.

Waide Somme collabore avec l'UFR (unité de formation et de recherche) des Arts de l'Université Picardie Jules Verne (UPJV) et avec l'association « On a marché sur la bulle » autour d'un parcours *Métiers de la bande dessinée* de la licence *Arts plastiques* de l'UPJV. Il forme une entité spécifique, en construction, qui pourrait être amenée à se développer considérablement dans les années à venir si l'on en croit les analyses et perspectives tracées dans le dossier d'auto-évaluation.

### ANALYSE

<b>Finalité</b>
<p>Le DNSEP option <i>Art</i>, mention <i>Images animées</i>, a pour finalité la formation de professionnels de l'image animée et plus particulièrement de l'animation 3D, pour l'ensemble des secteurs des industries culturelles. Il vise également l'émergence de créateurs qui utiliseraient ces technologies. Il ambitionne par ailleurs l'acquisition de compétences artistiques transversales, dans la tradition critique et expérimentale mise en œuvre au sein des écoles supérieures d'art françaises, afin qu'il existe, dans le monde de l'animation 3D, des professionnels qui soient davantage créateurs que techniciens qualifiés.</p> <p>Le dossier d'autoévaluation montre une très bonne connaissance des mondes professionnels concernés ainsi que des compétences techniques, théoriques et artistiques à acquérir pour y évoluer. L'ensemble est très cohérent, la finalité de la formation est clairement décrite, et son fonctionnement permet d'atteindre les objectifs qu'elle se donne.</p>
<b>Positionnement de la formation</b>
<p>Le DNSEP option <i>Art</i> mention <i>Images Animées</i> fait suite à un DNA qui en est le socle. La position de la formation est simple et lisible, tant au niveau local que national. Localement, l'école permet d'offrir une formation publique en image animée alors que le secteur, considéré comme stratégique d'un point de vue économique, est généralement occupé par des écoles privées ou consulaires (chambre de commerce et d'industrie). Pour cela, elle s'est alliée à l'unité de formation et de recherche (UFR) des Arts de l'Université de Picardie Jules-Verne (UPJV), établissement avec lequel elle partage une partie de ses locaux, et avec l'association « On a marché sur la bulle » avec qui elle occupe la Maison de l'image. Cet agencement spécifique au site amiénois est pertinent et garantit une inscription locale significative.</p> <p>Au niveau national, cette formation permet à l'ESAD d'Amiens de rejoindre deux autres établissements supérieurs délivrant des diplômes équivalents, l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD) à Paris et l'École européenne supérieure de l'image (EESI) à Angoulême-Poitiers, l'installant dans une offre de</p>

formation nationale qui est loin d'être saturée au regard de l'importance de la demande pour les métiers de l'image animée.

Le positionnement de Waide Somme doit aussi être considéré du point de vue des diverses formations pour un monde professionnel qui puise ses recrues dans de multiples dispositifs. Il existe des diplômes d'arts appliqués délivrés par le ministère chargé de l'Éducation Nationale (par exemple en région Hauts-de-France à l'École supérieure des arts appliqués et du textile de Roubaix), des formations continues, diplômantes ou non, dispensées par des studios d'animation ou des associations (comme la Poudrière à Valence), des formations privées (comme PÔLE 3D de l'Université catholique de Lille) ou encore consulaires (comme les Gobelins – école de l'image à Paris). Dans cet ensemble qui fonctionne sur une logique de marché et qui est pour partie organisé avec le puissant réseau des écoles françaises du cinéma d'animation (RECA) regroupant aujourd'hui 28 écoles françaises), le DNSEP *Art option Images animées* qui n'a formé que trois promotions d'étudiants (et seulement 17 personnes) semble une petite île dans un grand océan. L'ESAD est pleinement consciente de cette situation et commence à développer des liens avec d'autres structures (en France et à l'étranger) dont elle est proche, dans le but de faire advenir un réseau. On ne peut qu'encourager cette initiative.

En ce qui concerne l'environnement recherche, la formation peut s'appuyer sur ce qui existe à l'ESAD en design graphique depuis plusieurs années et aussi sur les liens étroits que l'établissement entretient avec l'UPJV, entre autres au sein de l'Association Picardie Universités dont l'ESAD est membre fondateur. Cependant la recherche spécifique à l'image animée et la 3D est pour l'instant embryonnaire (le dossier l'indique), avec un cas de recherche action autour d'un projet Marionnette numérique, en partenariat avec le laboratoire Modélisation, informatique, système (MIS) de l'UPJV et la compagnie Le tas de Sables-Ches Panses Vertes (compagnie de création, de recherches artistiques et culturelles autour des Arts de la marionnette et des écritures contemporaines). L'activité de recherche dans le domaine de l'image animée est largement à inventer. Cela pourrait constituer un très efficace facteur différenciant Waide Somme de l'ensemble des acteurs du secteur mentionnés ci-dessus.

La formation est parfaitement insérée dans l'environnement socio-économique dont elle vise les métiers. Depuis de nombreuses années, l'ESAD a su tisser des partenariats performants et le DNSEP option *Art, mention Images animées* profite à plein de cette expérience. La région Hauts-de-France est riche en opportunités de stages professionnels, d'événements culturels, de structures culturelles, industrielles, touristiques, etc. Autant de possibilités que la formation exploite de manière exemplaire.

En revanche, l'inscription dans un environnement international est pour l'instant inexistante, la jeunesse de la formation n'ayant pas encore permis de mener ce chantier pourtant important. Les industries créatives visées par Waide Somme, même dans leur version « auteuriste », sont dorénavant internationales et les étudiants doivent pouvoir en faire l'expérience. Le fait que les stages professionnels de 1<sup>ère</sup> année (4<sup>ème</sup> année d'études) soient dorénavant « spontanément » (selon le dossier) orientés vers l'international montre que Waide Somme a conscience de cet environnement globalisé tout en n'étant pas encore en mesure de présenter une stratégie structurante.

### Organisation pédagogique de la formation

L'organisation pédagogique de la formation (sa structure, ses options, son organisation, ses modalités) est caractéristique de ce que pratiquent les écoles supérieures d'art et design françaises et conforme aux textes réglementaires du ministère de la Culture. L'ensemble est fait avec sérieux et précision, et la triple activité « mémoire de master », « recherche personnelle », et « travaux expérimentaux et collaboratifs », menée en mode projet, permet aux étudiants de progresser dans leur parcours.

Les stages ainsi que le projet final de l'étudiant occupent une place importante dans le cursus. Grâce à la qualité de l'encadrement (des professionnels compétents en nombre suffisant, encadrant de petites promotions d'étudiants), la formation atteint ses objectifs dans la mesure de l'échelle actuelle du diplôme.

La recherche et l'international dans l'organisation pédagogique sont encore embryonnaires, la formation a conscience des enjeux qui se jouent à ces endroits. Quelques pistes d'actions sont communiquées dans le dossier d'autoévaluation, mais une inquiétude est également formulée : les moyens financiers et humains, mais aussi en terme d'espaces et d'équipements, qui seraient nécessaires pour bien développer une activité de recherche, et cela à un niveau international, ne sont aujourd'hui pas disponibles.

La place du numérique est omniprésente dans la formation, elle est constitutive des orientations de Waide Somme qui passent par la pratique des outils numériques. L'ESAD paraît sur ce point parfaitement équipée et en phase avec les avancées techniques de l'image animée et de la 3D. Toutefois le dossier n'indique pas d'initiative pédagogique particulièrement innovante ou expérimentale utilisant le numérique, bien que tous les outils et toutes les compétences soient disponibles. Il serait judicieux d'inventer grâce au numérique les briques aujourd'hui manquantes que sont l'activité internationale (une école connectée à l'autre bout du monde, comme peuvent l'être les FabLabs) et la recherche (par exemple avec des MOOC (formation en ligne ouverte à tous) co-construits avec des chercheurs). Le travail technique de l'image animée

requiert du temps, et dans un milieu d'ordinateurs aux exigences chronophages, la pédagogie pourrait s'inquiéter de cela, dans la lignée des questionnements sur l'écologie de l'attention et sur la politique des rythmes et des temporalités.

### Pilotage de la formation

Le corps pédagogique global de l'ESAD est composé de 35 enseignants permanents, l'équipe administrative de huit agents et l'équipe technique de trois agents. La formation Waide Somme est bien encadrée pédagogiquement (13 enseignants ou intervenants pour environ 50 étudiants de la 1<sup>ère</sup> à la 5<sup>ème</sup> année) et accompagnée techniquement (avec cinq personnes mobilisables par les étudiants et l'accès à différentes ressources, dont un FabLab grâce aux différents partenariats noués par l'établissement). Un coordinateur est chargé du lien de la formation Waide Somme avec le reste de l'école, ainsi que de la cohérence des études en bandes dessinées, images animées et 3D. Il peut s'appuyer sur une équipe très mobilisée au service des étudiants qui comprend six enseignants permanents (2 théoriciens et 4 praticiens). Les intervenants extérieurs sont en nombre suffisant (7 dont 6 praticiens et 1 enseignant en langue) pour compléter le maillage avec le milieu professionnel.

Il existe un conseil d'orientation de l'établissement (traitant des questions de stratégies institutionnelles) et un comité pédagogique associant les étudiants, réuni deux fois par an, chargé de débattre autour des orientations et constructions pédagogiques. En outre deux séminaires, de fin et début d'année, assurent le pilotage de la formation. Cela peut paraître peu pour une structure en train de mettre en place son département Waide Somme, mais le dossier indique que des réunions de l'équipe pédagogique se tiennent régulièrement, et l'on peut supposer que la petite taille de l'école permette une circulation de la parole relativement facilement, sans plus de formalisme que la coprésence des acteurs. Ce dispositif pourrait toutefois être réévalué, en particulier en s'appuyant davantage sur les étudiants qui pourraient ainsi, par eux-mêmes, prendre en charge davantage certains aspects de leurs études. Leurs avis sont pris en compte (en particulier dans les moments d'évaluation des enseignements), ils pourraient cependant se voir confier des tâches aidant à construire la structure du département Waide Somme, dans la logique des FabLabs qui sont construits par leurs utilisateurs-mêmes. Cela est peut-être déjà le cas, le dossier communique peu d'éléments sur ce point.

L'évaluation et le suivi de l'acquisition des compétences sont précisément organisés, conformes aux cadres nationaux et européens et inscrits dans la maquette pédagogique de manière cohérente.

Le recrutement est d'abord local et régional, seulement un gros quart des étudiants sont issus de lieux éloignés d'Amiens (autres régions et pays non européens). Il paraît peu aisé d'intégrer Waide Somme en cours de cursus puisque, selon le dossier, l'ensemble des compétences nécessaires pour bien s'y insérer semble difficiles à acquérir dans d'autres établissements. Ce point est d'importance car la richesse d'une formation dépend aussi de la richesse des profils des étudiants qui, s'ils différents les uns des autres, peuvent apporter une réelle plus-value aux enseignements. Là encore, s'inspirer des logiques pédagogiques à l'oeuvre dans les FabLabs, où l'autodidaxie est très importante, pourrait être une piste pour éviter l'écueil d'une formation trop académique. Aujourd'hui, cet écueil semble évité grâce à l'ouverture importante de l'établissement et à la mise en place de nombreux projets partenariaux. Il pourrait être intéressant d'approfondir la réflexion sur ce sujet, d'autant que la dimension internationale de la formation (déjà indiquée comme un point faible du DNSEP option *Design graphique* lors de la précédente évaluation du HCERES), si elle parvenait à trouver les moyens de son développement, ne pourrait se faire qu'en intégrant dans les murs la question réellement pédagogique du divers et de l'altérité. Dans cette perspective, l'habitude qu'à l'ESAD de conduire des projets expérimentaux apparaît comme un véritable atout.

À la lecture du dossier, on peut formuler l'hypothèse d'une position stratégique du département Waide Somme encore peu affirmée dans la multiplicité des formations en images animées. En effet, son intitulé le positionne comme un studio d'animation et peut s'assimiler à une marque, en quelque sorte un label qui d'ailleurs fait disparaître l'existence de l'appellation « ESAD d'Amiens », comme le font les écoles privées ou encore des structures associatives comme la Poudrière. Pourtant, ce département délivre un DNSEP option *Art*, au sein d'une école d'enseignement supérieur artistique connue dans le domaine du design. Si ce qui semble être un jeu d'équilibriste ou une hésitation dans le dossier d'autoévaluation est réel au jour le jour, il pourrait être profitable à l'ESAD de clarifier sa position, voire de la radicaliser. Waide Somme pourrait avoir l'objectif d'être un véritable studio, avec une marque reconnue par le monde professionnel, mais menant une recherche de haut niveau comme peuvent le faire certaines écoles supérieures d'art (par exemple l'atelier national de recherche typographique (ANRT) basé à l'École nationale supérieure d'art et de design (ENSAD) de Nancy.

### Résultats constatés

Pour les sortants de 2016 et 2017, peu nombreux (respectivement 4 et 8), on observe une insertion professionnelle remarquable correspondant à la qualification obtenue : 100% des diplômés ont un emploi

dans des sociétés de production d'images numériques animées, dont 71% après l'obtention du diplôme et 29% à l'issue de leur stage en milieu professionnel au 2<sup>ème</sup> semestre de la 1<sup>ère</sup> année (cette dernière situation pose toutefois la question de la non validation de leurs études par le DNSEP, option *Art*).

## CONCLUSION

### Principaux points forts :

- Une formation parfaitement définie, cohérente, et à la finalité clairement précisée.
- Une capacité remarquable à exister dans un espace relationnel avec le champ professionnel, culturel et universitaire, l'ensemble formant une véritable ressource hors les murs pour l'ESAD et le DNSEP du département Waide Somme.
- Une équipe mobilisée, des outils adaptés, dans la dynamique de la création récente de la formation.
- Une position résolument orientée vers un secteur porteur, au coeur des industries culturelles.
- Des compétences artistiques et expérimentales, gages de singularité.
- L'ambition de faire exister une formation publique de qualité dans un champ principalement structuré par un secteur privé.

### Principaux points faibles :

- Risque d'isolement du fait de la situation du département Waide Somme hors des locaux de l'ESAD et du nombre peu élevé d'étudiants.
- Une activité de recherche embryonnaire qui ne définit pas encore de stratégie singulière, hormis l'applicabilité des projets.
- Une ambition internationale encore peu construite, alors qu'elle semble essentielle au déploiement du projet pédagogique et artistique.
- Un intitulé, « Waide Somme », retenu pour fonctionner comme un label, mais peu articulé avec le nom et le dispositif global de l'ESAD.

## ANALYSE DES PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Le très récent DNSEP option *Art*, mention *Images animées*, délivré par Waide Somme, le département BD, Image animée, 3D et jeux vidéo de l'ESAD d'Amiens, s'avère parfaitement en place, bien mené par une équipe mobilisée et au fait de tous les aspects du sujet. Les faiblesses actuelles de la formation n'apparaissent dans ce cadre que comme des points peu ou pas encore travaillés, le dossier précisant à plusieurs reprises que les moyens de l'école n'ont pas augmenté suffisamment pour tout mener de front.

Dans les mois et années à venir, on ne peut que recommander de poursuivre les orientations mises en œuvre, en veillant à préserver ce qui est actuellement gage de réussite. Waide Somme va devoir relever le défi de s'imposer dans un espace socio-professionnel hyper concurrentiel, structuré comme un marché et lourd d'enjeux économiques, tout en restant un lieu d'expérimentation.

Afin d'augmenter le nombre d'étudiants pour répondre à une demande importante de formation publique, sans perdre l'avantage d'un encadrement et d'un suivi individuel de qualité, il serait nécessaire d'engager une réflexion sur les modalités d'accès des étudiants en cours de parcours et sur les accompagnements de mise à niveaux techniques qui sont les réels freins à une mobilité entrante plus importante.

Waide Somme devra aussi parvenir à développer une recherche ambitieuse et spécifique, mais sans cesser de fournir des compétences techniques rendant ses étudiants directement employables, comme cela existe aujourd'hui.

Pour relever ces différents défis, l'ESAD devrait régler finement la tension entre les deux identités constituantes du DNSEP option *Art*, mention *Images animées*, entre « être un département d'une école supérieure d'art et design » et « être un studio autonome ». Pour cela, elle pourrait s'appuyer sur sa méthode vertueuse consistant à nouer des partenariats stratégiques pour augmenter les ressources de l'établissement, en tachant d'installer

sa formation dans un réseau de pairs et de complices de haut niveau. Idéalement, il faudrait que ce réseau soit international et innovant dans ses modes de fonctionnement. Le numérique possède dans sa culture internet (celle du début du Web, des FabLabs et de l'*open-access*) tous les moyens permettant de réaliser cette orientation qui permettrait de rester fidèle à ce que le dossier nomme la part morale et politique d'un école d'art dans laquelle s'inscrit Waide Somme.



## GRADE MASTER DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE - DESIGN

Établissement : École supérieure d'art et de design d'Amiens

### PRÉSENTATION DE LA FORMATION

Le DNSEP option *Design*, propose deux mentions : *Design graphique* et *Design numérique*. La mention *Design numérique*, juste naissante (2015), est dispensée en tant que double diplôme en collaboration avec l'Université de technologie de Compiègne.

L'offre pédagogique de 2<sup>ème</sup> cycle s'inscrit dans la continuité d'un 1<sup>er</sup> cycle qui a pour objectif l'acquisition des fondamentaux du graphisme. Elle propose une grande diversité de pratiques, en lien avec l'image fixe ou animée, complétée d'enseignements théoriques. Au cours de ses études, l'étudiant développe une posture critique et une capacité de problématisation lui permettant de prendre en charge des problématiques complexes. La formation vise la capacité à affirmer une position artistique singulière, y compris dans son expression orale.

### ANALYSE

#### Finalité

Les compétences attendues sont clairement explicitées et correspondent à celles à mobiliser, tant dans le cadre d'une activité salariée que d'une activité en indépendant. Elles restent cependant suffisamment générales pour laisser émerger des profils de créateurs différents.

L'ESAD d'Amiens propose un post-diplôme DNSEP en *Typographie* qui constitue une poursuite d'étude naturelle pour plusieurs étudiants par an. Le partenariat avec l'UTC ouvre également à des poursuites en 3<sup>ème</sup> cycle.

Les champs de professionnalisation sont divers et relativement classiques pour ce type de formation. Les débouchés concernant la mention *Design numérique* sont très prometteurs, même s'ils concernent pour le moment de très petites cohortes.

Les intitulés des mentions de l'option *Design* (parfois aussi appelée « filière *Design* ») *Design graphique* et *Design numérique* sont appropriées pour les professionnels. Cependant, la représentation que peuvent s'en faire les étudiants semble poser question. Aussi, un changement de terminologie est en cours de réflexion au sein de l'école.

#### Positionnement de la formation

Le DNSEP option *Design* se positionne à la fois dans l'offre de formation de l'École d'Amiens, et dans celle des écoles de la région Hauts-de-France (École supérieure d'art de Cambrai, École supérieure d'art et de design de Valenciennes, École supérieure d'art du Nord-Pas-de-Calais / Dunkerque-Tourcoing). L'École de Cambrai propose également un DNSEP en *Design graphique*, avec une orientation plus spécifique sur l'éditorialisation, le data-journalisme et des démarches « d'auteur ». Deux autres écoles, dans des régions limitrophes (École d'art du Havre-Rouen et École d'art de Reims) proposent un DNSEP option *Design*,

mention *Design graphique*. Seul le DNSEP de l'ESAD d'Amiens comprend une mention *Design numérique*.

La coopération avec l'École de Cambrai, sur des thématiques d'enseignements communs, semble se mettre en place.

Au niveau national, le maillage du territoire est important au nord de la France, avec trois écoles belges assez proches (Bruxelles/Tournais/Saint-Luc). De plus, certaines formations dispensées par le ministère de l'Éducation Nationale et par des établissements privés, notamment en région Île-de-France, viennent également renforcer l'offre globalement assez conséquente sur cette partie du territoire.

Au regard de cette situation, l'ESAD d'Amiens a développé un partenariat structurant avec l'Université de technologie de Compiègne. Ce partenariat structure des axes de recherche et un accès à des 3<sup>ème</sup> cycles et des co-encadrements de thèse. Des liens sont également noués avec l'Université de Picardie, mais davantage avec le département Waide Somme. L'ESAD d'Amiens est enfin membre de Picardie Universités mais ne semble pas à ce stade bénéficier de synergies particulières, comme beaucoup d'écoles aux effectifs contenus dans ce contexte de rapprochements d'universités et d'établissements.

Le lien entre la formation et la recherche est dense. L'ESAD d'Amiens a, en effet, constitué son unité de recherche intitulée De-Sign-e. Elle est composée d'enseignants-chercheurs et d'étudiants-chercheurs principalement issus du DNSEP et du post-diplôme « EsadType ». Les projets de recherche menés intéressent les laboratoires partenaires tels ceux de l'UTC ou de l'Université Picardie Jules Verne (UPJV). Un rattachement de l'unité de recherche à l'école doctorale de l'UTC est envisagé. Des équipes de recherche, qui font appel à des laboratoires de recherche (Roberval, Heudiasyc et Costech de l'UTC, Centre de recherche en psychologie : cognition, psychisme et organisations de l'UPJV), à des enseignants et des enseignants-chercheurs de grande qualité, à des étudiants, à des doctorants et à des partenaires (Bibliothèque d'Amiens, Musée de l'imprimerie de Lyon, Université de Birmingham), sont rattachées à la filière *Design*. On retrouve les programmes de recherche suivants :

- Typographie, histoire et création avec mise en place d'un centre d'études et de ressources et un partenariat avec l'Université de Birmingham (Grande-Bretagne) avec un projet de recherche (Ladislav Mendel, la création typographique du quotidien à la croisée des technologies et des cultures) ;
- GestualScript orienté sur la langue des signes, la gestualité, la linguistique avec quatre projets de recherche : Gestual script, une écriture pour la langue des signes ; Typannot, clavier virtuel pour l'annotation de la langue des signes ; Descript, design d'un environnement d'apprentissage et de production des gestes scripturaux ; Inscrip) ;
- Design & numérique avec trois projets successifs qui s'adosent à la recherche (Tactos, Itoip, Spacei).

Il est à souligner qu'une dizaine d'étudiants (de 2<sup>ème</sup> cycle et post-diplôme) sont impliqués de façon active dans la recherche, dont une personne qui a soutenu sa thèse en 2018. Sur ces aspects d'articulation entre formation et recherche, l'école semble très prometteuse avec des chercheurs qui vont devenir de futurs doctorants ou qui préparent une habilitation à diriger des recherches (HDR).

Certains projets sont menés en partenariat avec des commanditaires locaux (entreprises, associations), permettant aux étudiants de se confronter à des situations s'apparentant à des situations professionnelles. Ces partenariats sont en général conclus sans convention au prétexte qu'ils ne donnent pas lieu à des financements. Il serait tout de même souhaitable pour des raisons, entre autres, administrative et juridique mais aussi de visibilité, de pouvoir tout de même établir des conventions. Par ailleurs, il pourrait également être envisagé que ces partenariats soient assortis de clauses financières (en numéraire, en nature ou en industrie) permettant de développer les actions de l'école. Il faut souligner une collaboration avec Amiens Métropole qui a permis la mise en place d'un dispositif *ad hoc* proche de l'excubation. Si les apports en professionnalisation de ce dispositif sont importants, cela nécessite une grande flexibilité et une grande disponibilité de la part de l'école. La pérennisation de cette action serait à évaluer au regard de l'inscription réelle dans le contexte socio-économique.

L'ESAD a également développé des relations avec plusieurs universités et écoles en Europe (Liège, Birmingham, etc.), notamment dans le cadre de la recherche. Il est dommage que ces relations n'aient que peu d'influence sur la formation en DNSEP (stages, échanges, accueil d'enseignants).

## Organisation pédagogique de la formation

La spécialisation peut paraître acquise dès l'entrée en DNSEP option *Design*, les étudiants ayant à choisir entre les deux mentions proposées. Cependant, sur ce point, la distinction entre les deux programmes n'est pas toujours évidente, plusieurs cours étant mutualisés.

Les structures respectives des deux mentions sont assez lisibles, en quatre semestres pour la mention *Design graphique*, et en cinq pour la mention *Design numérique*. Pour cette dernière, la scolarité est prolongée en raison des obligations de stage liées à l'UTC.

Pour la mention *Design graphique*, l'organisation de la 1<sup>ère</sup> année permet de mêler de nombreux cours théoriques et la pratique du projet en partenariat ou de recherche, tout en laissant une place à des stages. Le stage est obligatoire, mais la durée semble courte (un mois annoncé, en augmentation selon le vœu des étudiants). Les volumes horaires annoncés dans le livret de l'étudiant sont importants, d'ailleurs les retours des étudiants font état d'un sentiment de « surchauffe » récurrent.

Les temps dévolus à la rédaction du mémoire et à la production du projet de diplôme sont cohérents et assez classiques.

L'organisation de la 2<sup>ème</sup> année est tournée vers la pratique et la finalisation du projet personnel de l'étudiant et vers la sensibilisation professionnelle.

Pour la mention *Design numérique*, l'organisation de la 1<sup>ère</sup> année propose de continuer, à mi-temps, des cours, mutualisés avec la mention *Design graphique*, et de suivre pour l'autre mi-temps des cours à l'UTC. Il est dommage de ne pas avoir un descriptif des cours suivis à l'UTC, et de ne pouvoir évaluer la complémentarité des approches et des enseignements. Par ailleurs, les modalités d'accompagnement au mémoire mériteraient d'être précisées dans leur articulation entre l'UTC et l'ESAD d'Amiens. Le stage long obligatoire (cinq mois) est un plus et débouche sur des embauches à l'issue de la période en milieu professionnel.

Concernant les deux mentions, les enseignants sont en très grande majorité des professionnels qui viennent partager leurs expériences. La professionnalisation prend plusieurs formes, que ce soit des stages, des journées de partage d'expérience en réseau avec les écoles de la région Hauts-de-France, des partenariats avec des acteurs économiques locaux. Un cycle de formation spécifique est aussi inscrit dans le programme pédagogique. Au regard du volume global important de cours, le nombre d'heures paraît cependant un peu limité. Même si 60 % des diplômés ont estimé dans une enquête, dont la date n'est pas connue, que les cours de préparation à la vie professionnelle leur ont été utiles, il paraît cependant opportun de renforcer encore cette dimension pour donner toutes les chances aux jeunes diplômés de s'insérer dans la vie professionnelle.

L'école soutient et valorise les initiatives portées par les étudiants : le Studio Mobile a permis de poursuivre un projet en partenariat et de déboucher sur une création d'agence. Ce résultat exemplaire doit être mis en regard de l'investissement nécessaire à l'école pour parvenir à ce résultat.

La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) est claire et présente les axes majeurs et les objectifs de la formation, elle pourrait toutefois davantage intégrer les spécificités des deux mentions.

Les interactions avec la recherche ne sont pas précisément détaillées dans le dossier d'autoévaluation. Il existe une différence entre les deux mentions : en mention *Design numérique*, les étudiants sont au contact de chercheurs de l'UTC ; en mention *Design graphique* les étudiants ont visiblement la possibilité de participer à des projets de recherche, mais les modalités n'en sont pas spécifiées. Ils peuvent également participer aux journées d'études. Au regard de l'activité de recherche importante de l'ESAD, ces articulations paraissent limitées.

Les étudiants sont sensibilisés à de nombreux outils numériques, en lien direct avec la formation (logiciels PAO, montage) ou en lien avec de nouveaux outils (modélisation 3D, découpe laser, etc.) au FabLab d'Amiens. Les étudiants sont aussi sensibilisés aux outils collaboratifs. Au regard des spécificités de la formation, on pourrait s'attendre à ce que l'école s'applique ses propres talents et développent d'autres outils.

L'anglais est enseigné de manière classique, toutefois pas sur toute la durée du cursus. Certaines conférences sont également données en anglais. L'ambition semble plus importante concernant la mention *Design numérique* dont la partie du cursus portant sur l'enseignement des langues est prise en charge par l'UTC.

L'ouverture à l'international est en progression et se structure notamment grâce à des enseignants étrangers. Elle reste pour le moment concentrée sur le dispositif Erasmus ou équivalent. La mobilité internationale en stage professionnel nécessiterait certainement des stages d'une durée plus longue, sans

méconnaître l'impact d'une telle mesure pour les étudiants au plan financier.

### Pilotage de la formation

L'équipe pédagogique est importante, assez diversifiée et fait une très large place aux praticiens et aux personnalités issues du monde professionnel, même en ce qui concerne les enseignements théoriques. Plusieurs d'entre eux sont par ailleurs investis dans un des axes de recherche. Les *curriculum vitae* des enseignants de l'école attestent de la grande qualité de leur parcours mais aussi d'un grand dynamisme. On souligne qu'une enseignante pourrait suivre par la suite des thèses car elle prépare une HDR.

L'équipe administrative semble tout juste dimensionnée eu égard aux exigences de la formation. Le déploiement à l'international, l'articulation avec la recherche et la communication semblent ainsi pâtir de cette tension.

Pour le pilotage de la formation, l'école s'appuie sur :

- un conseil d'administration où l'on retrouve une bonne représentation d'étudiants et d'enseignants. Il se réunit quatre fois minimum par an ;
- un conseil d'orientation pédagogique réuni une fois par an où l'on retrouve également une bonne représentation d'étudiants et d'enseignants mais aussi la présence de personnalités qualifiées. Il donne un avis sur la politique pédagogique proposée par le directeur s'agissant des activités culturelles, scientifiques et pédagogiques ;
- des instances internes qui sont un comité pédagogique se réunissant deux fois par an minimum, et s'intéressant aux questions liées au fonctionnement de l'école, au projet pédagogique et à la scolarité, et enfin des séminaires pédagogiques se réunissant deux fois par an (juin et septembre). Ces derniers sont des organes de concertation (actualité pédagogique et orientations, évolutions des formations, toutes questions en lien avec la pédagogie -relations internationales, partenariats, entrepreneuriat, programmation culturelle, recherche, etc.). On peut noter que le séminaire de septembre 2018 a été, semble-t-il, très fructueux avec des avancées importantes qui ne sont pas communiquées dans le dossier remis. Cependant Il est regrettable que ces séminaires n'invitent ni personnalités extérieures ni de représentants des étudiants.

Les échanges avec les étudiants sont limités au comité pédagogique qui sont des séances d'informations croisées et non des séances de travail. En outre, il semblerait opportun de pouvoir traiter spécifiquement de la stratégie en matière de recherche dans le cadre, par exemple, d'un conseil scientifique *ad hoc*.

Les évaluations des enseignements par les étudiants ne sont pas systématiques, ce processus est donc perfectible. L'ESAD mène cependant des enquêtes plus générales sur des sujets d'actualité pour l'établissement. Les étudiants n'ont visiblement pas été associés à la rédaction du dossier d'autoévaluation, ce qui est dommage.

Les modalités d'évaluation des enseignements sont précisées dans le livret de l'élève et sont définies par chaque enseignant, avec des systèmes de notation variables. Des bilans semestriels regroupent tous les enseignants et permettent des principes de rattrapage. Un système permettant d'unifier les différentes notations pourrait être un plus. Le jury de fin d'étude intègre plusieurs personnalités extérieures. Ce regard extérieur constitue un point positif dans l'appréciation du travail des étudiants.

Le supplément au diplôme décrit les champs de spécialisation liés aux deux mentions de manière précise, en explicitant à la fois les savoir-faire et en indiquant des exemples. Les différences entre les deux mentions sont clairement distinguées. Il est dommage que ce travail ne débouche pas sur l'élaboration d'un portefeuille de compétences.

Les élèves sont très majoritairement issus du DNA délivré par l'école (plus de 80%). L'origine géographique des étudiants est très diversifiée, l'ESAD bénéficiant visiblement d'un potentiel d'attraction dès le 1<sup>er</sup> cycle. Le peu d'entrées extérieures en 2<sup>ème</sup> cycle ne peut donc s'expliquer par un manque de communication générale.

### Résultats constatés

Les cohortes sont très satisfaisantes au regard de l'offre sur un territoire proche. En moyenne, plus de 20 étudiants sont inscrits en 4<sup>ème</sup> et en 5<sup>ème</sup> année.

Les taux de réussite au DNSEP option *Design* sont en baisse constantes avec 95% en 2014-2015 ; 81% en 2015-2016 ; 86 % en 2016-2017 et 66 % en 2017-2018. Il serait opportun d'analyser finement pourquoi le taux de réussite a baissé considérablement en 2017-2018.

Le suivi des diplômés s'appuie sur une étude récente auprès d'une génération de diplômés (86 depuis 2015). Les retours sont qualitativement intéressants, mais le retour quantitatif est trop succinct pour en tirer des informations pertinentes. Le temps d'accès à l'emploi est globalement satisfaisant (environ dans les six mois après l'obtention du diplôme), le taux de poursuite d'études est bas (7%). Le taux d'emploi et les salaires d'embauche sont meilleurs concernant la mention *Design numérique*.

Il serait judicieux qu'une enquête sur le devenir des diplômés puisse être mise en place chaque année afin d'obtenir une analyse fine des résultats et un suivi à court, moyen et long termes pour ajuster certains aspects de la formation mais aussi la stratégie en matière de professionnalisation des étudiants.

## CONCLUSION

Des réflexions et des évolutions sont actuellement en cours au sein de l'ESAD d'Amiens pour la formation en *Design* qui concernent :

- l'équipe pédagogique. En effet, suite à un départ en retraite et à des formations en cours (doctorat, HDR), l'articulation entre théorie et pratique va notamment être revue ;
- la reformulation en cours du projet pédagogique dans la perspective de la rentrée 2018-2019, mais dont les informations précises n'ont pas été communiquées dans le rapport d'autoévaluation ;
- l'invitation à des étudiants à contribuer à l'expérimentation de dispositifs techniques produits dans deux programmes de recherche ;
- le prolongement d'un projet pédagogique avec Amiens Métropole dans un cadre professionnalisant ;
- la valorisation des travaux de l'unité de recherche De-sign-e avec la mise en place, début 2019, d'un site internet avec un portail d'accès aux ressources pour la recherche,
- la communication de l'école, en particulier concernant les deux mentions de l'option *Design* en vue notamment du recrutement de futurs étudiants.

L'année universitaire 2018-2019 paraît constituer une période charnière très importante pour la formation en *Design* avec de nombreux changements en perspective qui questionnent. Des changements notables sont possibles, mais il convient d'en préciser les attentes et les enjeux, en lien avec la vision stratégique de la formation.

### Principaux points forts :

- Un positionnement fort et une attractivité certaine de la formation dès le 1<sup>er</sup> cycle, grâce à l'orientation très ciblée et spécialisée.
- Un partenariat structurant avec l'UTC qui ouvre une évolution de la formation et augmente l'employabilité des diplômés.
- Des initiatives de qualité dans l'accompagnement et la professionnalisation (Studio Mobile).
- Une présence importante des réseaux professionnels dans l'encadrement : enseignants, partenariats, jurys de diplôme.

### Principaux points faibles :

- Une ouverture limitée à l'international, qui devrait pourtant permettre d'asseoir la formation dans un champ concurrentiel relativement important.
- Une articulation perfectible entre la recherche et la formation, le conseil d'orientation traitant ces questions en plus de nombreux autres sujets.
- Une autoévaluation de la formation par les étudiants et une mise à disposition de résultats d'enquêtes faisant défaut.
- Des partenariats ne faisant pas l'objet d'une formalisation pour la plupart.

## ANALYSE DES PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

La formation ne manque pas d'atouts et bénéficie d'une attractivité certaine. Les équipes enseignantes sont en grande majorité issues du monde professionnel, et l'école promeut des initiatives importantes en faveur de la professionnalisation des étudiants.

Le partenariat structurant avec l'UTC permet de faire évoluer la formation et d'ouvrir de nouveaux champs d'enseignement et de recherche, il mériterait d'être encore développé. Il conviendrait cependant d'apporter plus de lisibilité sur les apports en savoirs et en méthodologie de l'UTC et d'augmenter les effectifs pour le moment très restreints.

Il serait souhaitable de rapprocher et d'articuler les actions de recherche et la formation des étudiants, les deux activités semblent actuellement se développer en parallèle. Il apparaît ainsi nécessaire de mettre en place une instance où les questions de recherche pourraient être traitées spécifiquement, tel un conseil scientifique, pour asseoir, orienter et structurer les recherches menées.

Le développement à l'international, initié, pourrait être renforcé. Les initiatives prises sont pertinentes, mais le développement de stages à l'international, hors Erasmus, passera sans doute par une modification et une extension de la période dévolue.

Par ailleurs, l'école gagnerait, tant sur les plans administratif, juridique, financier que sur la pédagogie et la valorisation des actions menées, à formaliser ses partenariats dans le cadre de conventions ou de contrat en bonne et due forme.

La question des collaborations et des mutualisations avec les autres écoles de la région Hauts-de-France mériterait une réflexion en profondeur.

L'ensemble de ces points questionne la stratégie globale de la formation : les initiatives semblent nées d'opportunités, mais leurs poursuites ou leur inscription dans une stratégie paraissent encore fragiles. Au regard des effectifs et des moyens disponibles, la profusion n'est peut-être pas la meilleure des options.

## OBSERVATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT

L'Esad d'Amiens remercie les experts qui ont procédé à l'évaluation des DNSEP Art et Design au grade de Master. La lecture attentive du rapport nous conduit à émettre les observations suivantes :

### **DNSEP option Art mention Image Animée**

Les recommandations du rapport d'évaluation s'avèrent utiles pour nourrir les réflexions sur l'évolution de la formation à l'image animée ouvert récemment, hormis sur un point qu'il convient de préciser. Les experts proposent de s'inspirer de la culture des moocs, des fabs labs et de l'open source pour développer des pédagogies innovantes. Or, les étudiants font appel au Fab Lab uniquement pour fabriquer des objets en volume et des scénographies. L'environnement informatique nécessaire à la production d'animation 3D est extrêmement contraignant et, de fait, très éloigné de l'agilité des plates formes open source que les *makers* utilisent pour le prototypage numérique, et dont nos étudiants du cursus design bénéficient. Nos applications professionnelles dédiées à l'animation sont couteuses et installées sur des ordinateurs individuels puissants, lesquels communiquent sous la forme d'un réseau dédié à la mutualisation du calcul des images. Des essais d'encadrement de projets à distance ont déjà été réalisés. Ils se sont avérés peu concluants en termes de pédagogie, de technologie, et d'impossibilité à assurer une maintenance informatique sur des postes éloignés physiquement.

### **DNSEP option Design : taux de réussite au diplôme**

Les experts relèvent que le taux de réussite au DNSEP a chuté de 61% en 2017/2018. Le RAE omet de préciser que quatre étudiantes n'ont pas souhaité se présenter au diplôme parmi les 21 inscrits en 5<sup>e</sup> année. Deux étudiantes ont interrompu leurs études pour raison de santé, une étudiante a pris une année de césure suite à une expérience à l'international qu'elle souhaitait prolonger, et une étudiante étrangère a demandé une année supplémentaire pour rédiger elle-même son mémoire de fin d'études en français. Ainsi, 17 étudiants ont été présentés au diplôme et 14 ont été reçus. Le taux de réussite est de 82%, ce qui est conforme à la moyenne des autres années.

### **DNSEP option Design : stratégie globale**

Le rapport des experts conclut que la stratégie globale de la formation Design dénote des initiatives semblant être nées d'opportunités et donc fragiles à inscrire dans cette stratégie. Ne reconnaissant pas la formation dans cette conclusion, nous souhaitons préciser les articulations, peut-être difficilement lisibles, entre ses différentes composantes.

Le cycle de DNSEP propose un enseignement au design de systèmes complexes. Trois orientations sont privilégiées : les systèmes graphiques traditionnels de type identité visuelle ou signalétique, le design de services numériques dans une dimension d'innovation ou de prospective, la création de systèmes d'écritures (dessin de familles de caractères, systèmes glyphiques, annotations graphiques...). Ce dernier axe, déjà ancien, est à l'origine de l'ouverture du post-diplôme au sein duquel l'équipe pédagogique a rapidement fait émerger deux axes de recherche avec, pour préoccupation constante, le lien avec la formation.

Le premier axe porte sur l'histoire de la typographie et son rapport avec la création contemporaine. L'enseignant coordinateur a obtenu un PHD à l'université de Reading (la discipline est absente du champ universitaire français) et a défini une politique pour la recherche et la formation en typographie unique au niveau national. Elle comprend un programme de recherche, des conférences et journées d'études internationales\*, des expositions, des éditions, et la constitution de fonds d'ouvrages, de spécimens de caractères et d'archives\*\*. Cet ensemble bénéficie à nos étudiants (parfois dès leurs cours d'initiation à la typographie en année 1 du cycle de DNA) ainsi qu'aux étudiants et enseignants chercheurs invités de plusieurs formations : l'ANRT, l'Ecole Estienne, le DSAA d'un lycée parisien, les universités de Reading et Birmingham (GB)... L'Esad et l'université de Birmingham, qui ont réalisé la manifestation *Baskerville in France* présentée à Amiens en 2018 (journées d'études et exposition), étudient actuellement la structuration d'un partenariat à partir d'un nouveau programme de recherche incluant la codirection de thèses. L'Esad, l'université de Reading et l'Association Typographique Internationale (ATyPI) organisent ensemble une manifestation autour de la recherche internationale en création typographique et dont les étudiants du cycle de DNSEP pourront profiter. L'enseignant coordinateur s'inscrit aujourd'hui dans une double démarche de structuration d'un réseau international de chercheurs en typographie d'une part, et de préparation à une HDR, d'autre part.



Le second axe, orienté sur la représentation de la gestualité dans la langue des signes (un projet d'étudiants poursuivi en post-diplôme puis développé au niveau de la recherche), a ouvert une dimension interdisciplinaire nous conduisant à recruter un chercheur en linguistique (à temps partiel). Celui-ci a rapidement organisé la présentation de nos activités de formation et de recherche à l'UTC dont il connaissait les travaux. Les chercheurs en psychologie et sciences cognitives de l'UTC développent leur position scientifique à partir d'une philosophie des techniques, et leurs recherches les mènent à expérimenter des environnements dotés d'interfaces numériques. Pendant quatre ans, le cours de 4<sup>e</sup> année en design d'information a contribué à deux programmes de recherche proposés successivement par l'UTC. Cette première phase de collaboration étant concluante, les partenaires ont décidé d'ouvrir le double cursus et, parallèlement, de définir un nouveau projet de recherche prévoyant la co-direction de deux thèses pour un enseignant et une jeune chercheuse du projet Gestual Script. L'enseignant a rapidement intégré ses étudiants de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année dans son protocole expérimental sur l'attention du scripteur. La jeune chercheuse, qui a remporté le premier prix de thèse de l'UTC en 2019, intervient maintenant dans le double cursus. Cette formation conjugue le processus de design tel qu'il est enseigné en école d'art, et l'approche scientifique de l'expérience de l'utilisateur de l'UTC. Ces éléments la distinguent des formations habituelles au design de l'expérience utilisateur (UXD). L'enseignement se fait au profit de projets de création pouvant se développer vers l'innovation, la prospective (sociale et technologique), ou la recherche.

L'articulation entre le socle des enseignements en graphisme et ces deux axes spécifiques constitue un environnement d'une grande richesse et aux composantes interconnectées. Les étudiants y puisent, selon leurs profils, les ressources et les connaissances qui leur permettront de trouver leur positionnement et de devenir des graphistes aux pratiques conventionnelles, ou des designers de systèmes complexes, ou encore des enseignants chercheurs engagés dans l'évolution de leurs disciplines. A aucun moment les orientations prises n'ont été faites à partir d'opportunités. L'unique fragilité de ce système tient au cadre, encore précaire, de la recherche en école d'art (statut des enseignants, financement de la recherche).

Nous vous remercions de votre lecture.

Barbara Dennys

Directrice



*\*Les vidéos des journées d'études sont consultables depuis début 2019 sur le site <https://mnemosyne.esad-amiens.fr/>*

*\*\* Une diplômée a obtenu son DNSEP avec félicitations en juin 2019 pour un projet de site web facilitant l'accès à notre fonds sur les archives du graphiste Jacques Devillers. Elle propose une quantification et une exploration des productions graphiques du fonds adapté à une recherche par le nouveau public que constituent les chercheurs des écoles d'art. Elle s'oriente vers un troisième cycle.*

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des coordinations territoriales

Évaluation des établissements

Évaluation de la recherche

Évaluation des écoles doctorales

Évaluation des formations

Évaluation à l'étranger



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)